

l'article de trop

Agenda

Journaliste à France Info, Danièle Ohayon a créé la Maison des journalistes en 2002. Cette structure offre un toit à des journalistes menacés de mort dans leur pays, en attente du statut de réfugié.

• Les Clés : Comment est née l'idée de créer la Maison des journalistes ?

D. Ohayon : J'ai plus d'une fois interviewé tel ou tel confrère revenant d'un pays où les journalistes ont de grosses difficultés à exercer leur métier. Je me suis dit : faire un papier ne suffit pas. Il faut aider ces journalistes qui ont fui leur pays pour avoir écrit l'article de trop. La solidarité doit s'exprimer de manière concrète.

• Justement, comment fonctionne la MDJ ?

Nous accueillons 30 journalistes par an pour six mois maximum. Chacun a donc sa chambre. C'est très important, car avant, de nombreux journalistes dormaient sur des bancs ou chez un copain, dans le salon. En ayant toujours le sentiment de déranger. Chacun reçoit un ticket alimentaire journalier, une carte de transport, une carte de téléphone et des places



• MDJ, 35, rue de Cauchy, Paris XV.
Tél. : 01 40 60 04 02
www.maisondesjournalistes.org

de théâtre, de spectacles. Chacun, enfin, a accès à Internet. Pour se maintenir en forme journalistique, ils écrivent aussi un journal en ligne : *L'Oeil de l'exilé*.

• Qui sont les pensionnaires de la MDJ ?

Nous avons reçu des journalistes venant de 25 pays : beaucoup d'entre eux sont originaires d'Afrique noire, ensuite du

Maghreb (Tunisie, Mauritanie, Algérie), d'Asie (Chine, Birmanie, Bangladesh), d'Amérique (Cuba) et d'Europe (Ukraine, Arménie, Biélorussie, Turquie). Il y a aussi deux fois plus d'hommes que de femmes. La moyenne d'âge est de 36 ans, et un sur trois n'est pas francophone.

• Parviennent-ils à retravailler dans les médias français ?

C'est très difficile. Et notre challenge, c'est de faire comprendre aux médias français qu'ils ont tout à gagner à les faire travailler. Nous avons un accord avec l'École de journalisme de Lille, qui offre chaque année la gratuité de l'enseignement à un journaliste s'il a le niveau requis. C'est le cas actuellement pour un journaliste congolais. Nous avons aussi un journaliste camerounais qui a été admis à Sciences po en 2004.

• Certains sont-ils obligés d'arrêter la pratique du journalisme ?

La majorité, malheureusement ! Ainsi, un journaliste biélorusse est devenu chauffeur routier,

une journaliste birmane travaille à la chaîne dans l'industrie automobile, d'autres sont éducateurs sociaux, enquêteurs à la RATP, etc. Certains d'entre eux continuent toutefois à écrire, en travaillant un peu à la pige (*payés à l'article paru, NDLR*) par notre intermédiaire.

Propos recueillis par Juliette Reynolds
(Agence Page 30)

Jamait, c'est bientôt



L'auteur compositeur et interprète Yves Jamait revient avec ses quatre musiciens et sa casquette irlandaise pour chanter les bonheurs et les angoisses du quotidien, entre swing, musette

et balades pleines de tendresse. Des chansons très "culture populaire" à écouter sur scène à L'Européen à Paris (XVII^e) les 10, 11 et 12 mars prochains, en attendant le prochain album... **Tarifs : 21 et 28 €**
Rens. : 01 43 87 97 13
et www.jamait.fr



Géants de papier

D'une simple feuille de papier (baptisé Hanji), les artistes coréens font des animaux gigantesques, des chimères,

des lanternes géantes et d'étonnantes poupées bigarrées. Une exposition féerique, tout en couleurs et lumières, à visiter en se promenant au Jardin d'acclimatation de Paris (XVI^e), au bois de Boulogne, du 11 mars au 4 avril 2005. **Entrée : 2,50 €**
Rens. : 01 40 67 90 82
et www.jardindacclimatation.fr